



MARADONA A DÉCIDÉ DE QUITTER CE MONDE

Janvier 2020

Qu'ont Chuck Norris, Claude de Koh Lanta, Dieu et Maradona en commun ? Tout. Ils ont marqué leurs domaines, sont omnipotents, et quittent ce bas monde quand bon leur chante. Il faudra encore attendre un peu pour les autres, mais à l'image d'un Dieu dans Dragon Ball, Maradona à décider de rendre l'âme le 25 novembre 2020. Il y aurait tellement de choses à dire sur Maradona. Ses exploits footballistiques sont multiples : il a tout de même par exemple porté à bout de bras une équipe fébrile jusqu'à la victoire au Mondial 1986. Sans oublier que c'était Maradona, la drogue occupait une grosse place dans sa « fast life ».

Qui est Maradona ?

Avant de commencer votre lecture, assurez-vous bien d'avoir lu Ma-RA-dona. C'est bien le double ballon d'or qui va taper un foot au ciel avec Grégory Le Marchal et Kobe Bryant. Madonna, la chanteuse, est, elle, toujours tranquille dans sa luxueuse baraque de Los Angeles. Pour le coup, la twittosphère a vraiment été chamboulée en ce triste mercredi 25 novembre. Parmi quelques tweets retraçant la carrière phénoménale de l'Argentin aux côtés d'un « RIP Dieu Maradona » nous pouvions retrouver un touchant « Repose en paix Madonna, tu as rejoint Prince et Mickael Jackson ». Si pathétique, que nous ne savons pas s'il faut en rire ou en pleurer. Sacrée boulette quand même.

Bon, finalement qu'est-ce qu'on a retenu de Maradona ? Le Mondial mexicain, en 1986, ses cinq buts et cinq passes décisives en sept matchs, le parcours glissant du Mondial italien, un passage quasi foiré au Barça, l'épopée napolitaine, un coup franc impossible contre la Juve de Platini, un contrôle irréaliste contre Milan, des buts dingues pour Boca Juniors : du milieu de terrain, sans équilibre, en totale lévitation, un sacré but de la main aussi (d'où son statut de divinité d'ailleurs). Grosso modo, des récitals ponctuels qui ont prouvés au monde du foot qui était le patron. Ce qui est dommage, c'est qu'on n'ait pas tous pu le voir en action. Qui peut se permettre de s'asseoir à vos côtés et vous détailler les plus belles actions et les plus gros loupés de Diego ? Qui ? Personne ou presque. Mais méfiez-vous, c'est loin d'être une faiblesse. En l'occurrence, ça nous permet aujourd'hui de ne garder que la crème de ses buts, et d'oublier ses manqués façon Giroud.

Vous l'aurez donc aisément compris, Diego était juste incroyable, balle au pied. En dehors des terrains, il était tout aussi exceptionnel lorsqu'il s'agissait de consommer des substances illicites. Il admettra plus tard lors d'une interview au micro de TVC Sports fin 2019 qu'il « n'avait rien » et que « c'était un zombie ». Si son truc à lui, sur les terrains, c'était la vivacité, il la ramenait moins devant les contrôleurs anti-dopage. Il avouera même, au cours de cette interview, s'être fait tester positif à la cocaïne.

L'histoire du Dieu du Football

Prenons quand même le soin de faire une petite rétrospective sur les péripéties du bon vieux Diego. En 1982, à 22 ans, il skie sur de la poudre blanche -et je ne parle pas de neige- pour la première fois de sa vie pour se sentir « vivant ». Le jeune Diego de l'époque avait de la suite dans les idées quand on le mettait au défi de consommer ses précieux produits : des vestiaires aux salles de bain, lumières éteintes, tout était pour lui un terrain favorable. Stigmatisé par la presse, Diego c'était un peu le genre de gars « fais ce que je dis, pas ce que je fais » : il répétait sans cesse aux journalistes que la cocaïne était nocive. Il insistait particulièrement sur les effets, qui n'étaient pas l'hyperactivité comme on aurait pu s'y attendre. Selon lui, la poudre nuisait même à ses performances sur le terrain. Il aura toujours eu l'art de duper la presse. Sacré Diego.

Vous l'aurez compris, Diego et la presse, c'est comme l'huile et l'eau, ça ne se mélange pas. Le Charlie Sheen des rectangles verts en a fait voir de toutes les couleurs aux journalistes. Un article fâcheux sur ses déboires ? Une incisive made in Diego. C'était ça les années 1990, on se rendait coup pour coup. En 1994, juste avant d'être positif à la cocaïne, en vue de la Coupe du Monde USA, Diego nous a offert un master class presque digne d'une scène de Narcos. Il a gentiment accueilli une horde de journalistes, fusil à air comprimé dans les mains. Et il a tiré, les a chassés, et est tranquillement rentré chez lui. Dans la tête de Diego : « il faut toujours rester positif dans la vie ».

Cette période très floue que furent les années 1990 pour Diego font aujourd'hui son histoire, et celle du foot. Après avoir rattaché les crampons, en 1997, Maradona avait le champ libre pour mener sa vie. Avant même que je vous le dise, vous avez déjà une idée de ce vers quoi il s'est tourné. De la consommation excessive à la *rehab*, il aura vécu des années 2000 mouvementées. Mais pas de crainte, Diego fait toujours en sorte d'atterrir sur ses pattes, enchainant alors des petits jobs, à savoir : coach de l'équipe argentine de football et autres petits clubs.

Les années 2010 sont celles de la renaissance. C'est le nouveau Diego, version 2.0. Diego avec le streaming, Diego version génération Y, Diego 4G. Appelez ça comme vous voulez. Enfin bon, c'était un Diego déterminé qui revenait sur le devant de la scène. Même si ses passages en tant que coach ont été succincts et peu auréolés de réussite, il gardera quand même son aura de légende.

Mais, Diego étant Diego, en 2013, il retombe dans ses travers, pas ceux de la drogue, mais ceux du harcèlement des médias. Il a cédé, et leur a jeté des pierres avant d'aller coller son pied sur l'arrière-train d'un journaliste alors que ce dernier était venu, en paix, l'interviewer. Comme Bernard Tapie avant lui et Booba après, c'était la bête noire des médias.

Enfin, à l'image de Game of Thrones, il a signé une dernière saison cauchemardesque dans un club de Sinaloa au Mexique... J'imagine que vous comprenez déjà pourquoi. Après ça, Diego rentre enfin en Argentine pour prêter main forte à un club de sa région natale, et renouer avec la tranquillité.

A partir de ce moment, Maradona lance l'opération Malaysia Airlines. Il disparaît des radars des médias, pour se lancer dans des hobbies non lucratifs et associatifs. Mais malheureusement, il n'aura pas le temps de profiter de sa nouvelle vie, qui présentait des horizons bien plus paisibles. Après de nombreux revers de santé à cause de sa vie de débauche 20 années auparavant, il connaît de plus en plus de pépins médicaux. Dernière en date, une opération du cœur réussie avec succès à la mi-novembre. Malheureusement pour nous la divinité Maradona a décidé de décéder, des suites d'une crise cardiaque à son domicile, à Tigre, en Argentine, le 25 novembre 2020 à 13h heure locale.

Merci El Pelusa

Bien que la tristesse et l'émotion aient envahi la planète football pendant plusieurs jours, soyons heureux de la chance qu'on a eu d'avoir eu un gars comme Maradona. Un génie du foot pour notre plus grand plaisir, et une tête brûlée au caractère bien trempé comme on les aime dans le quotidien. Sacré Diego quand même ! Merci pour tout Maradona, repose en paix.